

VENERIE

la chasse aux chiens courants



saint-hubert 1974 du rallye sans le sou et de l'équipage des bruyères

Pour discrète qu'elle est le plus souvent, la vénerie du lièvre n'est pas moins active et féconde, de par les résultats que l'on peut enregistrer, dans la plupart des endroits où on la trouve présente.

Plus légère dans son appareil, bien que fidèle aux traditions, elle prend pour se décrire un ton qui peut être celui de l'humour, qui est toujours celui de la jeunesse. Le récit de Georges de Montlaur du Rallye Sans-le-Sou, que mène Emmanuel Frachon, est l'image de cela.

Cette gaîté-sérieuse, nous l'avons retrouvée sous la plume de Nicolas Noblet, dans l'excellent article qu'il a donné dans le numéro de mars de la Revue Nationale de la Chasse. Sa prose, clairement construite, bien informée, est un modèle du genre. Il livre ainsi au large public de cette revue une image avenante et exacte de ce que nous cherchons à être.

De tout cela, j'ai été le témoin quand, invité le 8 décembre 1974, à la Saint-Hubert de l'Équipage des Bruyères, je pus constater que ce dont il faut faire preuve pour tenir un équipage de petite vénerie n'est pas une petite affaire.

Cette journée passée dans l'Aisne, grâce à l'active complicité du secrétaire général de l'Association des Déterreurs, M. Legros, Lieutenant de louvetrie, la messe, avec bénédiction de meutes, célébrée par M. le Curé de Grandlup, le beau laisser-courre dans cette immense plaine valonnée, que l'on avait d'autant plus le temps d'apprécier que le fait de mettre un pied devant l'autre représentait un effort de Titan — je pense que ce jour-là, les oiseaux même, devaient s'embourber — les beaux récits des petits Anglo-français appuyés par Thierry Clerc, le maître, Arnaud Maggiar, Gilbert Prin, Frédérique Herbet, Anthony Huffer, ses complices, la prise enfin, la curée, les honneurs (Bravo M. Legros, bravo Bernard Prin !), la chaleureuse réception chez Mme Legros qui ne se laissa pas impressionner par la venue de quarante personnes crottées de pied en cap; autant de souvenirs qui formèrent une belle journée : la vénerie du lièvre c'est, plus qu'ailleurs, la jeunesse, la camaraderie, un bien-chasser, l'avenir est là.

Joël Bouëssée

Rien ne manquait à la fête.

L'église de Châtelperron était juste assez grande pour que tous soient assis, juste assez fraîche pour que M. le Curé ne s'éternise pas, juste assez solide pour que les vibrations des trompes ne compromettent pas l'équilibre instable des crépis.

L'officiant pratiquait une liturgie plutôt traditionnelle, le dos à l'assistance. Il ne manquait pas de sursauter à chaque fois que le groupe de Sonneurs du Rallye Sandolle attaquait un morceau. Notre ami Hubert avait belle prestance dans le rôle du piqueux « Capucin » et « Arpège » sous le trait, eut une tenue convenable, malgré les clameurs et les bagarres de ses collègues qui attendaient dans la remorque, juste devant la porte. Il y eut un problème d'Etiquette que je soumetts aux autorités de tutelle : si l'homme s'avance à la communion, doit-il y aller avec ou sans son chien ?

Le prône fut un rapide parcours de la vie d'Hubert : attaqué en Aquitaine, il débûche sur les Ardennes où il se fait rebattre, fait une pointe sur Liège où on le trouve de compagnie avec l'évêque Lambert. Nouveau débûcher sur Rome, retour en Belgique... D'une année à l'autre, les parcours se ressemblent mais cela ne nuit pas à l'intérêt.

« Que Saint Hubert nous ait en sa très haute et très sainte garde ». Bénédiction des chiens; une demi-heure de battement pour vider les paniers.

Rendez-vous aux charretiers sur l'aimable invitation du général Chevalier Chantepie.

Les plus belles dames du pays s'y trouvaient pour disposer leurs enfants avant d'aller prendre le thé. Le Rallye Sans-le-Sou s'y trouvait au complet. Pibole astiquée, mollet massé, casquette brossée.

Le territoire est remarquable par la variété et l'agrément de ses points de vue; mais vigoureusement vallonné, il est éprouvant pour les suiveurs.

Après avoir foulé pendant une demi-heure, les chiens empaument



A la prise « des Bruyères », Gilbert Prin, le piqueux, et Bernard Prin, le doyen des boutons : à la ville, papa et son grand fils.

gaïement la voie d'un lièvre qui est vu se dérobant du bois des Plaisants. Le train est d'emblée rapide, et la sélection des suiveurs se fait dès que les chiens, après avoir remonté la Goutte des Charretiers, Neuve où l'animal se fait rebattre. Sévèrement bousculé, il s'échappe par le bois de la Maison-Neuve en direction du Colombier qu'il contourne pour rentrer à la carrière de marbre où il se fait relancer. Par les sapins jumeaux, ce vieux bossu revient dans les pacages du Colombier où il se fait prendre.

La satisfaction du maître d'équipage n'altère pas son calme et sa retenue habituelle, mais elle est partagée et communicative... Aussi

la curée est-elle gaie. Honneurs à Mme Chevalier Chantepie et à Mme de Boisset.

On notait particulièrement la présence du comte Henri de Monspey, maître d'équipage du Rallye Chapeau, de son épouse et de son fils, de Mme de Boisset et de ses enfants, enfin de tous les amis du Rallye Sans-le-Sou, sans oublier celle de l'abbé Guillaume et surtout celle de Mme Chevalier Chantepie qui devait, entourée de sa famille, aimablement, confortablement et copieusement recevoir cette gent assoiffée, essoufflée, courbattue mais ravie.

Georges de MONTLAUR ■

